

Strasbourg le 26/03/2018

Parlons Intégration n° 1 – Mars 2018

*Lettre d'information sur l'actualité de la formation linguistique
pour les personnes nouvellement arrivées*

INFORMATIONS REGIONALES

• Pour les Makers de Strasbourg, l'intégration des réfugiés passe par l'innovation

Résumé :

L'association Makers for change fondée en 2015, s'est fixée pour mission d'aider les migrants et les populations vulnérables en les initiant aux nouvelles technologies.

Cette association accompagne au quotidien les migrants en les aidants à se reconstruire sur le plan personnel pour s'inventer un avenir chez nous. L'objectif au début était de connecter des nouveaux arrivants avec des makers locaux pour qu'ils collaborent. L'idée était de créer des solutions aux besoins matériels des migrants grâce à l'utilisation des nouvelles technologies. Le but était l'autonomisation des publics et leur empowerment ; ils incluent des personnes ayant le statut de réfugiés ou demandeurs d'asile.

Les makers fournissent un apprentissage de la langue française grâce à des programmes de formations et des ateliers langues sur des savoirs faire qu'ils possèdent ; l'association travaille avec eux sur le développement personnel et la confiance en soi au travers de projets spécifiques ; Elle les aide à aiguïser leurs compétences et à développer leur réseau, ce qui facilitera leur insertion professionnelle future.

• JRS welcome démarre à Strasbourg en 2018

Réunion de lancement de l'antenne 7 février 2018

Résumé

JRS c'est un réseau de familles bénévoles prêtes à offrir une hospitalité et un hébergement provisoire et gratuit à une personne dont la demande d'asile est en cours de procédure et qui est laissée à la rue ; JRS welcome est un programme du JRS France (jesuit refugee service), association loi 1901, rattachée au JRS international , présent dans 50 pays dans le monde. En France, le programme JRS est développé dans plus de 40 villes, en 2016, 600 demandeurs d'asile ont été accueillis dans 1400 foyers

Fonctionnement : Il suffit d'avoir une chambre pour accueillir. Proposer une relation chaleureuse et bienveillante au demandeur d'asile durant un séjour de 1 mois. Il sera ensuite accueilli dans d'autres familles du réseau pendant 6 à 9 mois. Les conditions (horaires, repas, clés) sont précisées à l'avance ; Un accompagnateur JRS fait le lien entre la personne accueilli et les accueillants successifs. Les organismes spécialisés poursuivent l'accompagnement du demandeur d'asile dans ses démarches administratives ;

- **Événement à la librairie Kléber Strasbourg**

Le mercredi 11 avril 2018 à partir de 10h00 et toute la journée, à la librairie Kléber : Présentation des éditions spécialisées et des acteurs du français langue étrangère

- **L'université de Strasbourg et l'accueil des migrants**

Revue savoirs février 2018

Résumé :

Mathieu Schneider vice président de l'université de Strasbourg (UDS) est le coordinateur du groupe migrant pour l'enseignement supérieur mis en place avec le soutien de la conférence des présidents d'université ; pour lui l'accueil des étudiants migrants relève de la responsabilité sociétale de l'université ; L'UDS accueille entre 1700 et 2000 étudiants migrants de Syrie et d'Irak. La 1^{ère} urgence est

de leur apprendre le français. Les universités se sont appuyées sur les formations FLE ; Elle a mis en place des systèmes de parrainage, 1 étudiant accompagne l'étudiant migrant, ce qui lui permet l'intégration dans un réseau

Initiatives diverses :

L'association des étudiants de Strasbourg a mis en place à la rentrée 2017, une plateforme de parrainage à l'attention des étudiants réfugiés ; Il s'agit d'une aide pour les accompagner dans leur vie d'étudiant (des adresses pour trouver un logement, faire ses courses, aide aux démarches administratives). Les présenter à un groupe d'amis, à des soirées. Une dizaine d'étudiants se sont portés candidats pour devenir parrains, aucun réfugié n'a formulé de demande.

En janvier 2017, le programme pause géré par le collège de France a permis d'accueillir 98 enseignants chercheurs en France, dont 3 à Strasbourg.

Une doctorante Mme Siemushyam avec des collègues du laboratoire pluridisciplinaire Le Dynamisme (dynamiques européennes) a conçu un jeu pédagogique et ludique sur le thème des migrations.

Sur une planisphère, le Jeu baptisé tous migrants ; mi jeu de piste mi jeu de l'oie, les participants sont invités à se mettre dans la peau d'un migrant.

Chaque parcours, jalonné d'expériences positives et négatives fait avancer le participant. L'idée étant de montrer qu'il n'y a pas de profil type du migrant. Les frontières sont visibles et invisibles, les raisons de devenir migrant sont multiples. L'objectif est de susciter l'intérêt et la discussion et de transmettre des connaissances.

En 2016, un groupe de travail composé de personnes travaillant à l'accueil des réfugiés dans les 5 universités membres du campus européen a été mise en place. Ces rencontres ont permis un échange de bonnes pratiques et d'informations sur les dispositifs mis en place dans chaque université.

Le campus européen recherche un projet commun (un guide d'accueil pour les étudiants réfugiés arrivant dans l'espace du campus européen).

- **Le dispositif Garantie jeunes étendu aux jeunes réfugiés**

Lettre d'informations Alpha avril 2017

Résumé :

Le dispositif garanti jeunes est un dispositif mis en place pour les jeunes de 16 25 ans en situation de grande vulnérabilité sur le marché du travail ; Il propose un parcours intensif et personnalisé de

formation et d'accès à l'emploi. Dans un cadre expérimental, il va être étendu aux jeunes réfugiés ayant signé le contrat d'intégration républicain comprenant des cours de français.

L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

• La lettre de l'asile et de l'intégration n°82 janvier 2018

<http://www.france-terre-asile.org/component/fabrik/details/1/220-l-apprentissage-de-la-langue.html>

Résumé :

L'intégration a été le parent pauvre de nos politiques publiques et la politique linguistique est décriée de toute part ; Il y a un manque de moyens ; la France consacre 50 millions d'€ : an aux cours d'intégration, contre 200 millions d'€ en Allemagne où les formations linguistiques sont 5 fois plus longues. Les cours proposés ne visant qu'un niveau de base et ne sont pas adaptés aux profils hétérogènes des primo arrivants ; On refuse de penser l'inclusion comme un parcours global qui doit être enclenché le plus tôt possible. Le temps de la demande d'asile doit être enclenché le plus tôt possible ; Le temps de la demande d'asile doit être mis à profit pour apprendre le français.

Le député Aurélien Taché auteur d'un rapport sur la réforme de la politique d'intégration préconise de lier apprentissage de la langue et formation professionnelle ; Cette approche transversale est déjà mise en œuvre dans certains projets pilotes.

Enjeux et évolutions de l'apprentissage de la langue

Résumé :

Le profil des réfugiés a évolué. Dans le passé les flux de réfugiés ont été caractérisés par 2 profils dominants : les francophones peu scolarisés et les non francophones plutôt scolarisés. A l'heure actuelle la France accueille davantage de réfugiés non francophones peu ou pas scolarisés. La présence de ce nouveau public a créé de nouveaux besoins.

Il y a consensus sur le rôle clé de la maîtrise de la langue dans le processus d'intégration : elle est nécessaire pour établir des relations avec la population locale, pour favoriser un accès rapide au marché du travail, pour créer du lien social et être autonome. La maîtrise de la langue se révèle liée aux autres domaines de l'intégration (emploi, logement, citoyenneté) ; Ce qui nécessite de développer une approche globale des politiques visant à l'intégration des réfugiés.

En moyenne les réfugiés sont moins compétents dans la langue du pays d'accueil que d'autres catégories de migrant ; cela soulève la question d'un besoin d'élaborer des formations d'apprentissage de la langue visant les réfugiés comme groupe spécifique d'apprenants ; Avant 2003, il n'y avait aucun dispositif d'accueil et de formation spécifique des primo arrivants. La loi du 7 mars 2016 relative aux droits des étrangers a remplacé le CAI par le CIR (contrat d'intégration républicain) qu'est devenu le socle de la politique d'intégration. Ce contrat est signé par tous les étrangers primo arrivants y compris les réfugiés ; Il se compose d'une formation linguistique et d'une formation civique organisée par l'OFII ;

Les formations linguistiques dans le cadre du CIR (niveau a1) ne permettent pas de favoriser l'intégration sociale et professionnelle des réfugiés ; Ce niveau peu exigeant n'est acquis que par la moitié des personnes à la fin de la formation.

Au delà du CIR, il y a un parcours volontaire et complémentaire de formation linguistique afin d'amener les bénéficiaires au niveau A2 pour la carte de résident (100h) et B1 pour l'accès à la nationalité française (50H). La composition et l'organisation de la formation linguistique fait régulièrement l'objet de critiques. Les classes sont chargées et composées de profils hétérogènes ; le problème c'est l'absence de niveaux au sein de ces cours. Depuis 2015, il existe davantage de

financements visant à augmenter l'offre et dynamiser l'apprentissage de la langue pour les réfugiés, même si pour le moment ces initiatives se développent à un stade expérimental.

Les pratiques européennes d'apprentissage de la langue

Résumé :

La majorité des Etats européens ont développé des programmes d'intégration linguistiques pour les réfugiés qui sont la plupart financés par les pouvoirs publics.

Aux Pays Bas, une agence étatique accorde un prêt sur 5 ans aux réfugiés pour s'inscrire en cours de langue dans une école agréée. Ces cours sont obligatoires.

En Europe, des Etats ont choisi de proposer une formation dès la demande d'asile, pour tous ou pour certains. En Allemagne, les syriens somaliens et irakiens ont des cours de langue. Les afghans en sont exclus ; En Belgique, Suisse, Italie les demandeurs d'asile bénéficient de cours de langue. En pratique l'accès à la formation est difficile. En 2016 en Allemagne plus de 500 000 personnes autorisées à suivre les cours, mais seulement 300 000 participants. Faute de places disponibles, les délais avant de pouvoir commencer les cours sont souvent longs.

Selon le niveau d'instruction ou la situation familiale des réfugiés, leurs besoins en matière de formation peuvent varier ; Les pays scandinaves adaptent leur offre aux différents profils. Ils prévoient des programmes d'intégration de 2 ou 3 ans ; la formation peut être organisée en modules selon les niveaux de progression comme en Norvège.

Les Etats européens s'orientent vers des méthodes d'apprentissage axées sur la pratique ; Les cours visant à apprendre le vocabulaire lié à diverses situations de la vie courante, ce qui passe par des simulations d'entretien d'embauche, de recherche d'emploi, d'achats au supermarché. ; On part du constat qu'il est plus facile d'apprendre une langue lorsque cela poursuit des objectifs précis d'insertion professionnelle ou sociale ; Une autre pratique, mise en œuvre dans les pays scandinaves consiste à lier formation linguistique et professionnelle.

La Suède oriente le réfugié vers un programme passerelle intégrant une formation linguistique professionnelle et pouvant donner lieu à la délivrance d'un diplôme ; cette approche se retrouve au niveau du Conseil de l'Europe dans son projet sur l'intégration linguistique des migrants adultes (ILMA). Il a mis en place une boîte à outils. Composée d'une cinquantaine de modules, elle aide à évaluer les besoins des réfugiées, à prendre en compte l'inter culturalité et à envisager diverses situations de vie courante

Le Français langue d'accueil

Résumé

Le français langue d'accueil (FLA) émane de l'initiative de citoyens bénévoles en 2008 qui se sont organisés en association en 2010 afin de mettre en place des ateliers de français avec les demandeurs d'asile et les réfugiés. Ce programme est semi intensif avec 9 h de cours : semaine ; Les 17 ateliers de français sont répartis en groupes de niveau qui incluent une distinction entre les personnes scolarisées et peu scolarisées ; L'apprentissage n'est pas linéaire, mais régulier (des fixes et sans absence de la part des bénévoles, une certaine ponctualité des participants. Il y a des moments où il faut adapter le rythme de l'atelier et de l'apprentissage à l'état du participant, quand il perd pied face aux délais d'attente très longs , les difficultés d'hébergement.

3 types d'activité sont proposés : ateliers langue, socio culturelle, insertion professionnelle

Ateliers insertion professionnelle : ateliers compétences clés, activités liées à la recherche d'emploi, en français professionnel

Atelier socio culturels : Il faut que les demandeurs d'asile soient visibles et rencontrent d'autres personnes, pour ne pas se retrouver dans un cocon. Pour une visite au musée, il y a une préparation

avant et un travail après la visite. L'atelier journal consiste à écrire des articles, faire un reportage donc un travail sur le français.

Dynamiser l'apprentissage du français

Résumé

L'offre publique linguistique actuelle est largement critiquée et n'est pas suffisante pour répondre aux besoins. Elle nécessite d'être repensée, réinventée. Sur le terrain des acteurs variés cherchent des solutions innovantes. Parmi les différentes pistes exposées : les nouvelles technologies ; le métier, le jeu.

Le numérique pour apprendre : Il s'agit de mettre l'outil numérique au cœur de l'apprentissage du français. La commission européenne a financé une étude sur les opportunités d'apprentissage gratuites en ligne qui recense les différentes méthodes ayant recours à l'outil technologique. Le support numérique peut se décliner de différentes manières, il peut être uniquement un outil d'appoint, de support dans la vie de tous les jours ; A Paris, l'application comprendre pour apprendre permet d'évaluer ses besoins et de trouver un cours disponible.

Il y a également les MOOC pour rendre l'apprentissage plus autonome, plus personnalisé. Ces méthodes reposent principalement sur l'écoute ou l'écrit et pas sur la pratique de la langue

Apprendre une langue en apprenant un métier : On intègre l'apprentissage du français à l'apprentissage d'un métier. Les réfugiés qui souhaitent s'insérer dans la société ont besoin d'un français professionnel et professionnalisant. Différents programmes se sont créés. Le programme Hope (hébergement orientation parcours vers l'emploi) de l'AFPA est construit en 2 temps :

Une 1^{ère} session d'apprentissage de la langue avec 400h de français à visée professionnelle

Ensuite l'apprentissage d'un métier.

Le programme a été ouvert pour 1000 personnes en mai 2017 ;

Le programme refugeek a opté pour des cours de langue et de code informatique dans la même semaine Kodiko : cherche à transmettre les codes culturels et professionnels pour préparer les réfugiés à chercher un emploi. L'initiative repose sur le dialogue entre un réfugié et un salarié volontaire qui constituent un binôme pour un minimum de 6 mois

Le jeu : apprendre en se divertissant

L'association français langue d'accueil a mis en place des ateliers culturels (les sorties au musée, la création de vidéos , l'écriture d'un journal).

Le recours au théâtre, mise en place par l'association langues plurielles

Les médiathèques instaurent des ateliers de conversation comme blabla lunches, le but créer un dialogue entre les différents publics qui fréquentent les bibliothèques.

Les méthodes présentées se complètent et s'enrichissent. Le dénominateur commun de ces méthodes est de faire du réfugié un acteur de son apprentissage au sein d'une société qui s'engage auprès de cette population.

Pierre Massing

Chargé de mission DAFCO / CAFOC

Pôle Appui aux politiques publiques

Pour la Plateforme départementale de maîtrise du français